

N° 2018-C2

Février 2018

AGRESTE Centre-Val de Loire

Conjoncture



Conjoncture bimestrielle

Des cultures d'hiver assez avancées et bien arrosées

Février 2018

Zoom sur les marchés

Céréales : les surfaces de blé tendre d'hiver s'érodent encore

Fruits et légumes : un temps trop doux pour le poireau

Viticulture : baisse des sorties mensuelles de propriété

Elevage : le cours des bovins régresse toujours



L'ESSENTIEL

- Les surfaces des céréales d'hiver régressent alors que le colza rebondit, faisant oublier les retournements de la précédente campagne. La situation des marchés n'évolue guère : les cours restent bas sous la pression d'une production mondiale toujours au plus haut et de la hausse de l'euro face au dollar.
- La dernière vendange déçoit par son volume. La situation de la filière viticole est ainsi plus contrastée selon les appellations, entre de très belles hausses de prix et des ventes en recul.
- Les cours des viandes reculent, avec des situations plus difficiles pour les bovins et le porc. Les cours des broutards et les abattages de volailles restent dynamiques.

LES GRANDES CULTURES

Les céréales à paille en période de vernalisation



Les conditions climatiques automnales ont été favorables pour l'implantation des céréales d'hiver. Les cultures sont en période de vernalisation. Leur développement est normal, voire assez avancé, les blés et les orges d'hiver étant au stade tallage. Avec les températures douces jusqu'à la fin janvier, le potentiel de résistance au froid des céréales tend à s'amenuiser, ce qui pourrait engendrer des dégâts en cas de soudaines et fortes gelées. Pour le moment, les cultures ne souffrent pas trop de l'excès d'eau, bien que les sols superficiels commencent à être saturés. Les interventions dans les champs sont impossibles. L'état sanitaire est correct. La campagne de prélèvements des reliquats d'azote sortie d'hiver a commencé.

Selon les estimations pour la campagne 2018, les superficies de blé tendre et dur, d'orge d'hiver, régresseraient de plus de 2 %. Après une année forte en retournements, la sole de colza d'hiver augmenterait de 10 % et retrouverait ainsi un niveau plus habituel. Les cultures de printemps progresseraient également : + 7 % pour les orges de printemps, + 5 % pour les pois protéagineux et + 1 % pour le maïs grain. Les cultures de betteraves industrielles s'étendraient encore cette année à la suite de la fin des quotas sucriers (+ 2 %).

La récolte du **maïs grain** s'est achevée en semaine 47 (du 21 au 27 novembre), un peu plus tôt que l'année dernière. Les rendements ont progressé de 40 % par rapport à 2016 et de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016. Les bons résultats sont dus aussi aux cultures non irriguées qui ont bien profité des pluies estivales, même si celles-ci ont été très épisodiques et variables d'un endroit à l'autre de la région.

La campagne **betteravière** s'est terminée fin décembre dans de bonnes conditions. Le rendement régional est élevé, il dépasse 96 tonnes par hectare, soit 6 tonnes de plus que la moyenne quinquennale 2012-2016. La richesse en sucre s'élève à 17,6 %. Elle est jugée décevante au regard de la moyenne sur 5 ans qui est de 18 %, ce qui résulte notamment de problèmes de gestion d'une maladie fongique du feuillage, la cercosporiose.

Progression importante de la sole de colza en 2018

SURFACES	2018 *	2017 **	Évolution (%)	Moyenne 2013-2017	Écart 2018 à la moyenne (%)
Céréales					
Blé tendre d'hiver	649 200	664 170	- 2,3	675 200	- 3,9
Blé dur d'hiver	80 600	82 465	- 2,3	73 696	9,4
Seigle	3 300	3 315	- 0,5	5 369	- 38,5
Orge, escourgeon d'hiver	219 000	224 825	- 2,6	216 684	1,1
Avoine d'hiver	10 320	10 990	- 6,1	7 375	39,9
Triticale	22 230	23 260	- 4,4	24 536	- 9,4
Oléagineux					
Colza d'hiver	298 100	270 465	10,2	290 169	2,7

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1^{er} février 2018

** Agreste - Statistique agricole annuelle provisoire 2017

Bons rendements pour la campagne 2017

Rendement (q/ha) Production (1 000 quintaux)	Récolte 2017*		Récolte 2016**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne quinquennale 2012-2016		Ecart de la production à la moyenne (%)	Ecart du rendement à la moyenne (%)
	Rendement	Production	Rendement	Production			Rendement	Production		
Céréales										
Blé tendre	72	47 673	44	30 431	56,7	63,6	68	46 165	3,3	5,9
Blé dur	64	5 538	23	2 151	157,5	178,3	58	4 569	21,2	10,3
Orge, escourgeon	65	20 064	51	15 437	30,0	27,5	66	18 376	9,2	- 1,5
Avoine	48	641	36	277	131,4	33,3	45	403	59,0	6,7
Mais-grain (hors semences)	106	12 028	76	8 213	46,5	39,5	90	12 550	- 4,2	17,8
Mais-grain irrigué	116	8 796	92	6 808	29,2	26,1	104	9 272	- 5,1	11,5
Mais-grain non irrigué	87	3 232	41	1 405	130,0	112,2	64	3 278	- 1,4	35,5
Triticale	48	1 121	33	822	36,4	45,5	49	1 282	- 12,5	- 2,0
Oléagineux										
Colza	38	10 324	29	9 232	11,8	31,0	33	9 938	3,9	16,6
Tournesol	31	1 923	19	897	114,4	63,2	22	1 640	17,3	42,2
Protéagineux										
Pois protéagineux	39	1 097	21	606	81,0	85,7	34	794	38,2	16,1
Féveroles et fèves	23	282	15	129	118,6	53,3	26	116	143,5	- 10,2

Sources : * Statistique agricole annuelle provisoire 2017

** Agreste - SAA 2016

COTATION DES GRANDES CULTURES

Le blé tendre au plus bas depuis le début de la campagne



Le conseil international des céréales, dans son rapport du 18 janvier dernier, annonce une production mondiale 2017-18 toutes céréales confondues de 2,1 milliards de tonnes, soit 2 % de moins que le record de la campagne précédente. Alors que la consommation progresserait de 1 % pour atteindre 2,104 milliards de tonnes, les stocks resteraient à un niveau élevé mais reculeraient pour la première fois depuis 5 ans à 617 millions de tonnes. Dans ce contexte mondial d'abondantes disponibilités et de hausse de la parité euro/dollar, les prix dans l'hexagone ne décollent pas.

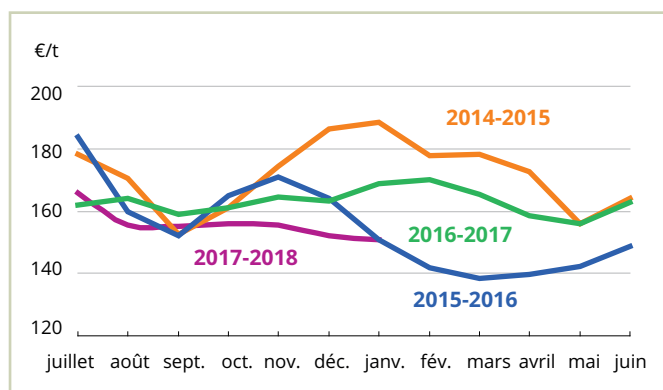
Le cours du **blé tendre** est sous la pression de l'importance des volumes sur la scène internationale, notamment des origines Mer noire qui prédominent toujours. La hausse de l'euro face au dollar, ainsi que d'autres monnaies, pèse également sur le prix. La compétitivité des céréales françaises et européennes est mise à mal. Le cours du blé tendre rendu Rouen a reculé à son plus bas niveau depuis le début de la campagne de commercialisation 2017/2018 et il faut remonter à juin 2016 pour retrouver ce niveau de prix. Il s'affiche ce mois à 151 € la tonne, contre 169 € en janvier 2017. Sur le marché intérieur, la demande vient des fabricants d'aliments français et espagnols. Les exportations vers les Pays Tiers progressent de 47 % par rapport à la campagne précédente. Les embarquements se font principalement à destination de l'Algérie (61 %), loin devant l'Afrique subsaharienne, le Maroc et Cuba. La vague de froid et le déficit hydrique en Amérique du nord, ainsi que la faible couverture neigeuse en Ukraine et Russie, inquiètent et tirent les cours à la hausse.

Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen cote ce mois 149 € la tonne, contre 142 € en janvier 2017. Le marché, intérieur comme mondial, est fortement demandeur et les prix se tiennent bien dans ce contexte tendu. Les fabricants d'aliments français et espagnols sont aux achats. La demande internationale génère une bonne activité portuaire. Le marché français est donc tiré par les exportations, elles progressent de 11 % vers les Pays-Tiers par rapport à la campagne précédente : 60 % sont embarquées vers la Chine, l'Arabie saoudite et le Maroc, à parts presque égales.

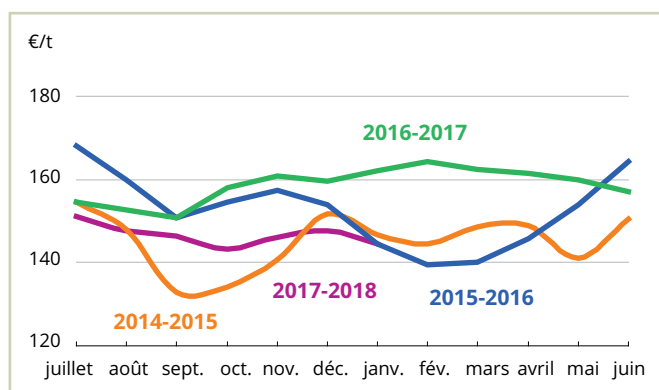
Le prix du **maïs** rendu Bordeaux s'établit ce mois à 145 € la tonne, contre 162 € la tonne en janvier 2017. L'offre mondiale abondante et le haut niveau de l'euro pèsent sur les cours. Le marché français est calme avec une petite demande de l'amidonnerie et des fabricants d'aliments du bétail, quoique préférant le blé tendre. Outre-Atlantique, les semis au Brésil sont en retard en raison d'une récolte de soja tardive, par ailleurs la baisse attendue des surfaces entraîne une tension sur les cours. Le déficit hydrique en Argentine préoccupe également le marché.

Le cours du **colza** rendu Rouen est en repli depuis 1 trimestre et affiche ce mois 339 € la tonne, contre 414 € un an auparavant. La hausse de l'euro face au dollar et la baisse des cotations des huiles (canola canadien sur Winnipeg, soja sur Chicago et huile de palme sur Kuala Lumpur) ont fait pression sur les prix. Le marché est volatile et assez peu dynamique

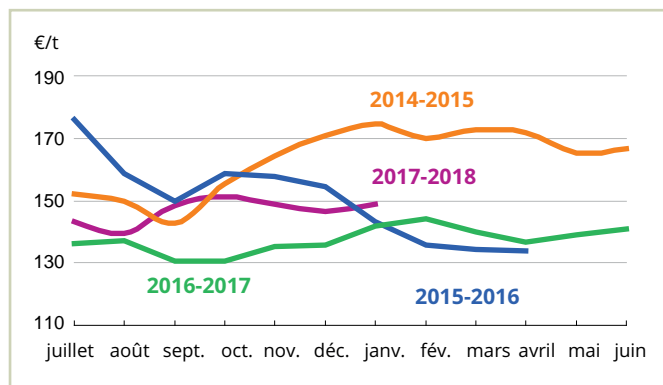
Prix du blé tendre Rouen



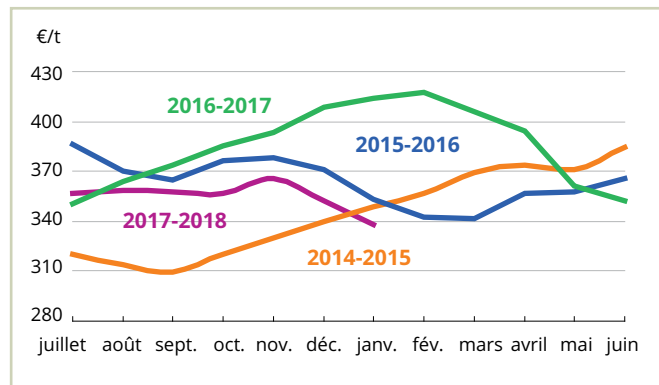
Prix du maïs Bordeaux



Prix orge de mouture Rouen



Prix colza Rouen



FRUITS ET LEGUMES

Une consommation en phase avec la douceur hivernale



La première partie de campagne des **poireaux** s'est achevée correctement avec un écoulement satisfaisant et un marché plutôt actif. Les prix se sont tenus au cours du dernier trimestre, tout en se situant à des niveaux inférieurs par rapport à l'année dernière. Les pluies des dernières semaines n'ont pas été trop pénalisantes pour l'accès aux champs et ont même permis de booster les rendements des légumes qui commençaient à souffrir d'un début de déshydratation. Désormais, la concurrence nationale et européenne, notamment belge, est de plus en plus ressentie. Après un léger rebond après les fêtes de fin d'année, les prix ont reculé en janvier. La consommation est toujours peu dynamique, le temps doux n'incitant pas aux achats. Les températures plus froides attendues début février devraient relancer l'activité commerciale et freiner le développement végétatif des poireaux. En effet, beaucoup de parcelles sont mûres et bonnes à être arrachées.

Le déficit majeur d'ensoleillement de janvier a ralenti le développement des **concombres** dans les serres et la première récolte de l'année n'est prévue que mi-février.

Les transactions de fruits s'effectuent à des niveaux de prix supérieurs par rapport à la précédente campagne à la même période. Avant les fêtes de fin d'année, l'export dynamique a permis de maintenir des prix fermes pour l'ensemble des variétés de **pommes**. Le marché intérieur est resté calme avec une demande davantage orientée vers les fruits exotiques. Début janvier,

l'activité est bien répartie tant sur le marché intérieur, européen que vers le grand export, avec des cours soutenus et fermes. Les prix sont élevés, mais variables selon les circuits de distribution (gros, GMS, expéditions vers les pays de l'UE et grand export). En fin de mois, les ventes ralentissent.

Pour les **poires** Comice, malgré une activité correcte, les écarts de prix ont été importants selon la maturité et la fragilité des lots. Les cours sont restés fermes pour les fruits de qualité, recherchés pendant la période des fêtes. Désormais, la fin de campagne se profile. En Conférence, le marché est dynamique et stable, les cours soutenus étant reconduits depuis plusieurs mois.

Stocks de pommes et de poires en Centre-Val de Loire

Au 31 décembre 2017, le volume régional des stocks de pommes en chambre froide égale celui de l'an dernier mais reste inférieur à celui de la moyenne quinquennale (- 11 %). Sur le plan national, fin décembre 2017, le niveau des stocks des pommes est inférieur de 3 % à celui de fin décembre 2016 et à la moyenne 2012-2016.

Au 31 décembre 2017, les chambres froides régionales abritent moins de poires qu'en fin d'année 2016 (-11 %). Ce volume est supérieur à la moyenne quinquennale (+ 9 %).

A la même date, les stocks nationaux de poires sont supérieurs de 5 % à ceux de 2016 et se situent au dessus de la moyenne 2012-2016 (+ 1 %), à la même période.

Stocks pommes et poires en Centre-Val de Loire

Situation au 31 décembre

Milliers de tonnes	Récolte 2016	Récolte 2017
Golden	7,5	6,0
Rouges américaines	0,6	0,4
Granny smith	1,9	1,1
Gala	7,5	5,6
Autres bicolores	8,0	9,7
Autres variétés	2,6	5,3
Total pommes	28,1	28,1

Tonnes	Récolte 2016	Récolte 2017
Poires d'été	31	12
Conférence	775	715
Doyenne du Comice	448	543
Autres poires d'automne	155	42
Passe-Crassane	60	25
Autres poires d'hiver	157	114
Total poires	1626	1451

Source : Agreste - Conjoncture stocks pommes - poires

VITICULTURE

Un millésime 2017 en demi-teinte



Au niveau national, la production 2017 de vins est estimée à 35,6 millions d'hectolitres sur la base des déclarations de récolte, en baisse de 22 % par rapport à 2016 et de 21 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Dans la région, la production serait proche de la moyenne quinquennale et supérieure de 21 % à la faible récolte 2016. Les vignobles du Loir-et-Cher ont été les plus affectés par la chute de production engendrée par les gelées d'avril et la sécheresse estivale. Les pluies de début septembre ont tout de même favorisé dans certains secteurs un regain de volume avant les vendanges. La campagne 2017 est donc mitigée, puisqu'en dépit d'une déficience des volumes, le millésime 2017 devrait être de très bonne qualité.

Actuellement, la période hivernale est consacrée à la taille des vignes afin de sélectionner les branches fructifères et retirer les autres.

Les sorties mensuelles de propriété - producteurs et coopératives - des vins du Centre-Loire baissent globalement en décembre 2017 (- 15 %) par rapport à décembre 2016. Les ventes de Sancerre

blanc, appellation la plus importante en volume, chutent de presque 28 %. Côté prix, les cours pratiqués au négoce des vins du Val de Loire progressent à l'automne pour plusieurs appellations par rapport à la campagne précédente, 12 % par exemple pour le Chinon.

Achats du négoce - vins clairs en vrac

Situation au 30 novembre 2017

	Cours moyen de la campagne 2018 ¹ (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen nov 2017 / nov 2016 (%)
	au 31 octobre	au 30 novembre	
Touraine blanc	208,3	211,5	1
Touraine rouge	147,1	145,7	5
Vouvray	259,2	260,2	- 2
Chinon	323,9	324,7	12
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	327,0	325,1	2

Source : InterLoire

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

COTATION ANIMALE

Recul général des cours sauf pour les brouards



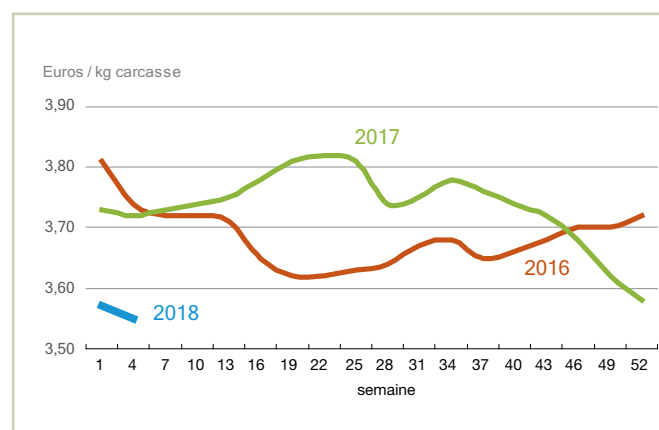
Le commerce est morose pour toutes les catégories de bovins. Les cours reculent, pris entre une demande peu dynamique et des apports conséquents. Les stocks sont importants, surtout en bovins allaitants, car la tendance est à la décapitalisation du cheptel. Les prix des **vaches « R »** régressent encore, et se retrouvent à 3,54 €/kg carcasse en semaine 5, soit une baisse de près de 1 % par rapport à fin décembre. L'écart atteint 5 % en comparaison avec janvier 2017. Au marché de Sancoins, en bovins de boucherie, les cours des vaches sont difficilement reconduits.

Évolution du cours de la vache "R" en janvier 2018 par rapport à :	
Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
- 0,8 %	- 4,6 %

Les cours des **jeunes bovins « U »** souffrent d'une diminution de la demande à l'exportation. L'Italie privilégie sa production locale. La demande peu soutenue du marché intérieur fait fléchir les prix. Ils atteignent tout de même à 4,08 €/kg carcasse en semaine 5 et restent supérieurs de presque 5 % à ceux de janvier 2017.

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en janvier 2018 par rapport à :	
Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
- 0,7 %	4,6 %

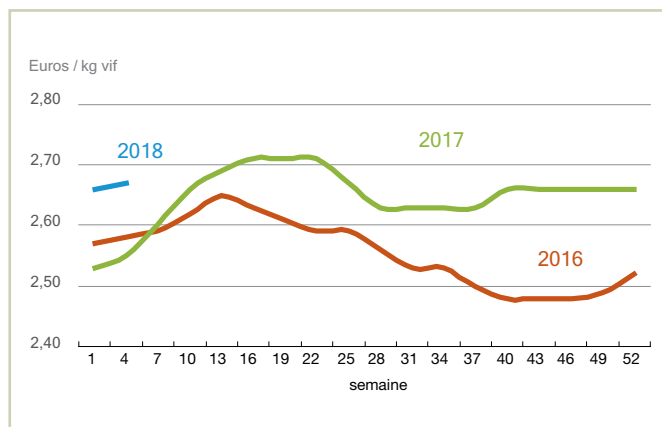
Bien que les échanges à l'exportation soient tributaires de la vaccination des animaux contre la FCO, les cours des **broutards** se portent bien. Les tarifs des limousins stagnent, mais restent plus élevés qu'en janvier 2017. Les charolais sont toujours en tête avec des prix en constante progression. En semaine 5, ils cotent respectivement 2,68 €/kg vif et 2,86 €/kg vif. Au marché de Châteaumeillant, la demande est importante et fait progresser les cours.

Évolution du cours des broutards en janvier 2018 par rapport à :

	Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
Limousins 350 kg	0,4 %	4,7 %
Charolais 300 kg	3,3 %	8,4 %

**Limousins mâles catégorie U 6-12 mois 350 kg
Commission Limoges (€/kg vif)**

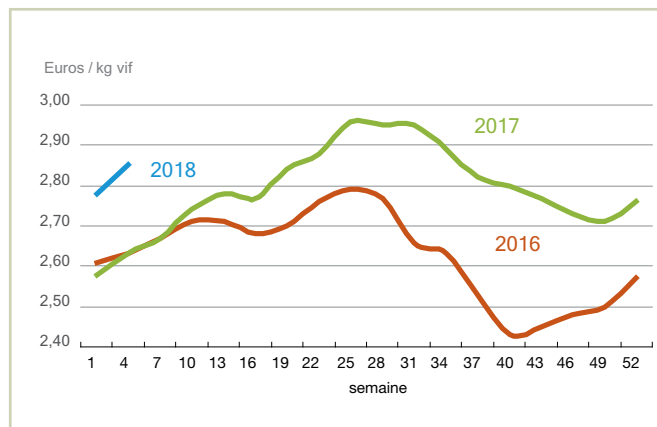
Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

**Charolais mâles catégorie U 6-12 mois 300 kg
Commission Dijon (€/kg vif)**

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Les tarifs des **veaux de boucherie** sont stables. L'offre correspond à la demande et le commerce est régulier. Mais, comparés à janvier 2017, ils se replient de 2 %. Ils cotent 6,51 €/kg carcasse en semaine 5.

Évolution du cours des veaux de boucherie en janvier 2018 par rapport à :

Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
0,0 %	- 2,4 %

En **agneau** (16-19 kg - couvert R), la baisse saisonnière est entamée. La demande est faible et les cours déclinent. Avec un prix de 6,66 €/kg carcasse en semaine 5, le recul par rapport à fin décembre dépasse les 3 %. Toutefois, les tarifs sont bien au-dessus de ceux de janvier 2017 (+ 9 %). Sur le marché en vifs de Châteaumeillant, l'offre s'amenuise et les prix se tassent.

Évolution du cours de l'agneau en janvier 2018 par rapport à :

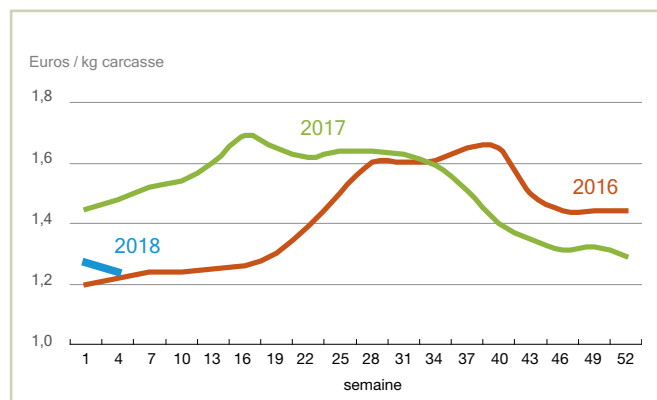
Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
- 3,2 %	9,2 %

Les cours du **porc charcutier** sont toujours dans la tourmente. Les prix régressent de semaines en semaines. L'offre est abondante et la demande faible. Les abattages sont importants et pallient l'augmentation du poids moyens des animaux. Tous les pays européens subissent les mêmes difficultés. En France, avec 1,24 €/kg carcasse en semaine 5, les prix reculent de 4 % depuis fin décembre et de 16 % comparés à ceux de janvier 2017.

Évolution du cours des porcs charcutiers en janvier 2018 par rapport à :

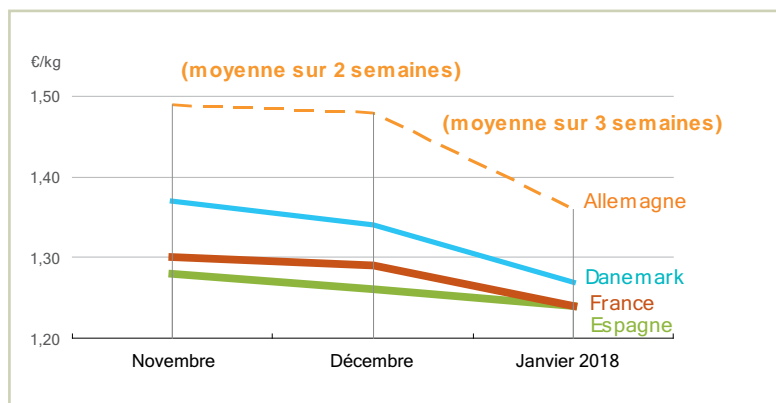
Décembre 2017 (semaine 52)	Janvier 2017 (semaine 4)
- 3,9 %	- 16,2 %

Porc charcutier (Classe E) - Nantes en €/kg de carcasse Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Prix communautaire du porc abattu classe E en 2017-2018



Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,54 €/kg carcasse en semaine 5 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « janvier (semaine 4) » signifie qu'une moyenne des semaines 3 à 5 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

ABATTAGES

La progression est orchestrée par les volailles



Sur l'ensemble de l'année 2017, la progression des abattages régionaux s'élève à 3 %. Elle s'appuie sur les abattages de volailles et plus particulièrement sur ceux de dindes.

Pour les fêtes de fin d'année, le choix des consommateurs est resté traditionnel, privilégiant les volailles festives.

Les viandes bovine et ovine ont été moins recherchées, ce qui se traduit par un net recul des abattages par rapport à novembre 2017. En cumul annuel, le tonnage est stable pour les bovins et légèrement haussier pour les ovins.

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Décembre 2017	Évolution nov. / déc. 2017 (%)	Évolution décembre 2017/2016 (%)	Cumul janvier à décembre. 2017	Évol. cumul janv. à décembre 2017/2016 (%)
Gros bovins mâles	34	- 19,0	- 12,8	424	- 0,2
Vaches	360	- 8,2	- 4,3	4 360	1,8
Total génisses	207	- 6,8	- 0,5	2 609	- 1,1
Total bovins 12 mois ou moins	37	- 31,5	- 28,8	576	- 7,4
Total bovins	638	- 10,1	-5,5	7 970	0,0
Total ovins	31	- 8,8	3,3	469	1,3
Total porcins *	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 681	- 7,3	- 5,2	21 060	- 1,1
Dindes	3 607	13,1	- 0,5	37 430	6,3
Pintades	72	71,4	- 12,2	465	- 6,3
Canards	3	0,0	0,0	26	- 3,7
Total volailles	5 363	6,2	- 2,2	58 981	3,4
Ensemble	6 032	4,1	- 2,6	67 420	3,0

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs

Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO)

Situation au 1^{er} janvier 2018

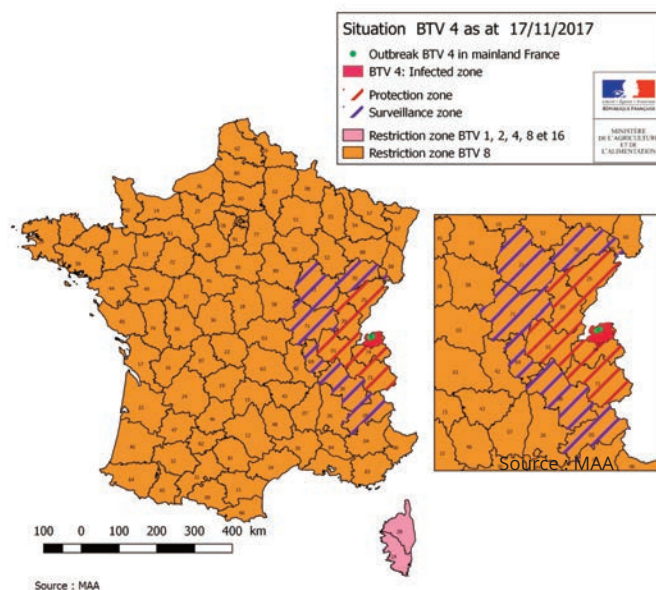
L'épidémiologie, la disponibilité des vaccins contre le BTV4 et l'analyse coûts-bénéfices ont conduit à renoncer à la stratégie initiale d'éradication au profit de l'extension de la zone réglementée BTV4 à l'ensemble du territoire continental

Cette position conduit aux mesures suivantes :

- les animaux peuvent désormais circuler librement sur le territoire national qui se trouve déjà réglementé au titre du BTV8 ;

- la vaccination BTV4 devient volontaire, comme pour le BTV8. Les doses vaccinales achetées par l'État en novembre et décembre 2017, sont mises à disposition des éleveurs gratuitement jusqu'à épuisement du stock et sous réserve de respecter des priorités vaccinales (Animaux dédiés à l'export ou à l'échange, petits ruminants domestiques, ...).

Pour en savoir plus, consulter l'arrêté ministériel paru au Journal Officiel du 31 décembre 2017.



Note de lecture

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO).

Le sérotype 8 est un nouveau variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.

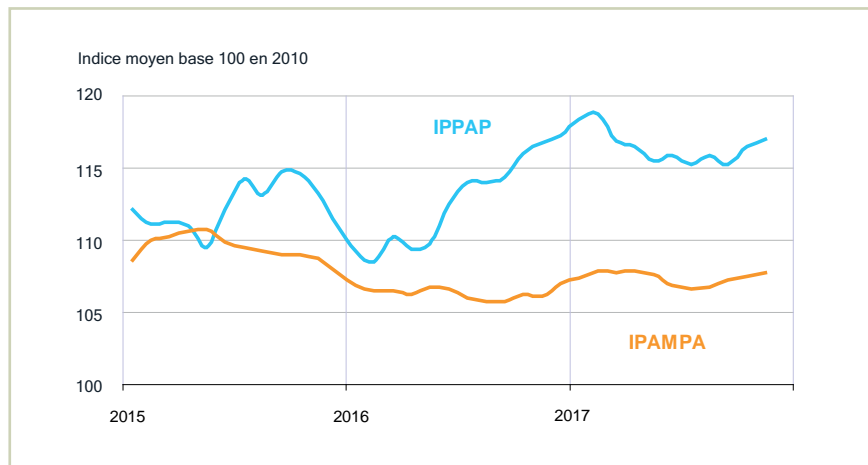
INDICES

La hausse des prix se confirme



En novembre 2017, le coût des intrants et les prix de vente des agriculteurs ont augmenté par rapport au mois précédent, confirmant la hausse entamée depuis plusieurs mois.

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

IPAMPA (base 100 en 2010)							
	Nov. 2017	Nov. 2016	Oct. 2017	Cumul 2017 janvier-nov	Cumul 2016 janvier-nov	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	107,7	106,1	107,5	107,4	106,3	106,9	107,7
Evolution (%)	Glissement annuel	Oct./nov. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	1,5	0,2	1,0	- 0,8			
IPPAP (base 100 en 2010)							
	Nov. 2017	Nov. 2016	Oct. 2017	Cumul 2017 janvier-nov	Cumul 2016 janvier-nov	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	117,0	116,7	116,5	116,5	112,3	116,2	111,7
Evolution (%)	Glissement annuel	Oct./nov. 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	0,3	0,4	3,8	4,0			

*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

MÉTÉOROLOGIE

Un hiver doux



Octobre : sécheresse exceptionnelle et douceur automnale.

Déficit pluviométrique majeur de 64 % avec des précipitations de 24,7 mm d'eau pour une normale de 68,9 mm, soit -44,2 mm. Déficit maximal dépassant les 50 mm à Châteauroux (- 51,3 mm) et Orléans (- 50,9 mm). Mois plus doux (13,8° C) que la normale (12,4° C) avec + 1,4° C. Premières gelées avec 4 jours à Romorantin. Ensoleillement excédentaire.

Novembre : la sécheresse perdue.

Précipitations moyennes de 44,7 mm d'eau inférieures à la normale (62,2 mm), sauf pour Bourges en léger excédent pluviométrique (+ 1,3 mm). Déficit maximal de 37,6 mm à Romorantin. Nombre de jours de gel maximal également dans le Loir-et-Cher (11 jours), contre une moyenne régionale de 6 jours. Températures moyennes (7,1° C) légèrement inférieures aux normales saisonnières (7,4° C). Ensoleillement excédentaire.

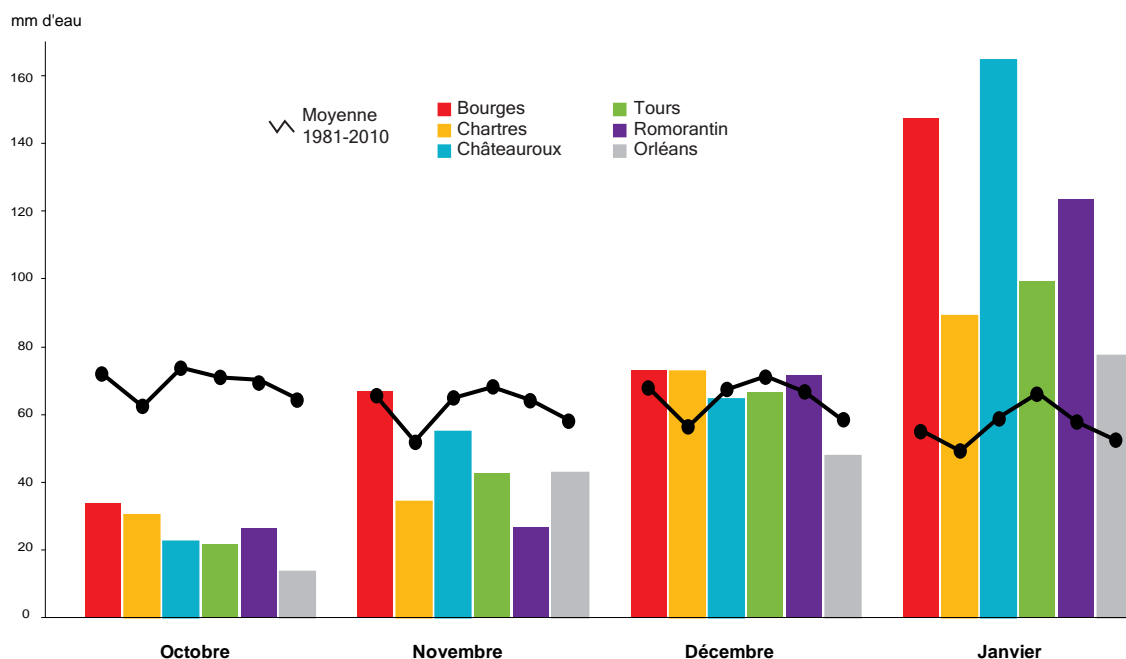
Décembre : mois doux, arrosé et gris.

Retour d'une pluviométrie excédentaire avec des précipitations moyennes de 66 mm pour une normale de 64,6 mm. Des différences toutefois selon les départements : excédent de 16,5 mm à Chartres et déficit de 10,5 mm à Orléans. Températures moyennes (5,3° C) supérieures aux normales saisonnières (4,6° C). Record de douceur le 31 du mois avec des températures maximales dépassant 15° C. Dix gelées matinales, soit 2 jours de moins que la moyenne mensuelle. Ensoleillement déficitaire.

Janvier : records de pluie, de douceur et de déficit d'ensoleillement.

Précipitations quasi-quotidiennes (117 mm) et en moyenne 2 fois supérieures à la normale (56,7 mm). Maximum pluviométrique régional atteint à Châteauroux avec 164,7 mm, soit un excédent de 105,5 mm. Mois exceptionnellement doux (7,7° C) avec une température en moyenne 3,6° C au-dessus de la normale de saison (4,1° C). 1 à 2 jours de gel seulement, contre 12 habituellement. Très faible ensoleillement avec un déficit dépassant les 50 %.

Pluviométrie 2017 - 2018



Source : Météo France



Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Evelyne BELLOT-BERNARD, Carole GENTY,
Pascale MACIEJEWSKI,
Secrétaire de rédaction : Pascal CONNIN
Composition : Marielle WOLL
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agr.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : février 2018

